

Les violences homophobes commencent dès l'école

■ Lancée lundi, la campagne "Et toi, t'es casé-e?" veut sensibiliser les jeunes de 12 à 25 ans.

Et toi, t'es casé-e?" Entendez: t'es dans la bonne case? C'est par cette question que l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH) a lancé lundi sa campagne contre l'homophobie et la transphobie principalement à destination des 12-25 ans.

Parce que, à cet âge-là, la violence, les moqueries, les insultes à répétition et le harcèlement à caractère homophobe ou transphobe sont une réalité pour de nombreux jeunes, constate l'IEFH. Que ce soit à l'école, dans leurs activités sportives, de jeunesse ou sur les réseaux sociaux. Et on sait que pour cette tranche d'âge, période charnière de construction de soi, le regard des autres est particulièrement lourd à porter.

Quelques statistiques, tirées d'une enquête sur les personnes lesbiennes, gays, bi

ou transgenres (LGBT) dans l'Union européenne, l'indiquent clairement: 60% des concernés ont personnellement fait l'expérience de commentaires ou de comportements négatifs à l'école à cause de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Et deux tiers des enfants homosexuels ou transgenres cachent cette partie de leur identité au cours de leur scolarité. En Belgique, 795 personnes ont officiellement changé de sexe depuis 1993.

"A toujours vouloir 'caser' une personne, notre société crée les conditions d'existence de la discrimination", selon Michel Pasteel, directeur de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. A l'aide de spots radio et télévisés, d'un site Internet truffé de témoignages, d'une affiche, d'un dépliant et d'un nouveau guide pédagogique, la campagne veut sensibiliser les jeunes et les professionnels qui les encadrent et leur donner les outils nécessaires pour aborder ces questions de société.

An.H.

→ www.ettoitescase.be